

Contact :
Pr Jean Ferrières
06 43 20 64 45
05 61 52 18 70

COMMUNIQUE DE PRESSE DU CHU DE TOULOUSE

Toulouse, le 25 novembre 2010

Infarctus du myocarde : des chercheurs toulousains du CHU et de l'INSERM élucident le paradoxe français

Un risque moindre d'infarctus du myocarde en Europe du Sud...

Le Dr Jean-Bernard Ruidavets, chercheur au sein de l'équipe cardiovasculaire du Pr Jean Ferrières (Fédération des services de cardiologie du CHU de Toulouse et INSERM U558), publie un article majeur dans la prestigieuse revue *British Medical Journal*¹ qui explique le « paradoxe français » ou « paradoxe méditerranéen », constatation d'un risque plus faible d'infarctus du myocarde en Europe du Sud.

...lié à une consommation d'alcool modérée et régulière

Quelle que soit la latitude, les facteurs de risque traditionnels (tabac, cholestérol, hypertension artérielle ou diabète) favorisent l'infarctus du myocarde.

En revanche, une partie du sur-risque d'infarctus s'explique par le mode de consommation d'alcool. Ce dernier consommé de manière importante et épisodique, est dangereux pour le cœur. L'alcool en quantité modérée et consommé de manière régulière est protecteur mais c'est un mode de consommation rare en Europe du Nord et commun en Europe du Sud.

10.000 hommes suivis pendant 10 ans

L'équipe hospitalo-universitaire toulousaine étudie, depuis 1985, les causes de l'infarctus du myocarde dans le cadre d'un vaste programme international, le Projet MONICA. De nombreux travaux ont été publiés visant à expliquer la différence d'infarctus du myocarde entre le Nord et le Sud de l'Europe.

Dans cette nouvelle étude, l'équipe toulousaine a comparé le risque d'infarctus du myocarde entre la France et l'Irlande grâce au suivi de 10.000 hommes pendant 10 ans. Les hommes irlandais ont deux fois plus de risque d'infarctus du myocarde par rapport aux hommes français. Une partie de ce sur-risque est expliquée par les facteurs de risque traditionnels. L'autre partie est expliquée par la consommation d'alcool. Une consommation d'alcool de type « binge drinking » (consommation importante d'alcool en une seule fois) entraîne deux fois plus d'infarctus du myocarde. A l'opposé, une consommation régulière d'alcool sous forme de vin est protectrice vis-à-vis de l'infarctus du myocarde.

¹ Ruidavets JB, Ducimetière P, Evans A, Montaye M, Haas B, Bingham A, Yarnell J, Amouyel P, Arveiler D, Kee F, Bongard V, Ferrières J. Patterns of alcohol consumption and ischaemic heart disease in culturally-divergent countries: The prospective epidemiological study of myocardial infarction (PRIME). *BMJ* 2010 (online). Cite this as: *BMJ* 2010;341:c6077
doi:10.1136/bmj.c6077